Bagnoli(Enrico). — Geometria rettilinea e curvilinea trattata con metodo preeuclidico e Cronogoniometria. Roma, Ermanno Loescher et G°, s. d., i vol. in-8° et i atlas.

Autor(en): **Godefroy, Maurice**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **3 (1901)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Lacet (courbe élémentaire ou d'intégration d'une fonction) (BRIOT et BOUQUET) [fonct. génér.] *Schleife, Elementarcurve*. — **des points critiques** [fonct. génér.] *Schleifenlinie um die Kritischen Punkte*.

Relief (DESARGUES, BOSSE, 1665, PETITOT, 1759) [géom. descr.] *Relief, Bild, Flachbild*.

Un pareil ouvrage n'est pas exempt de critique. M. Müller s'en rend compte mieux que tout autre, aussi recevra-t-il avec reconnaissance les corrections et additions qu'on voudra bien lui signaler. Ainsi, on pourra constater l'absence de quelques termes, peu usités il est vrai. D'autre part, il y aura lieu de revoir certaines indications historiques et d'apporter quelques compléments quant aux diverses interprétations d'un même mot; par exemple on lit au mot *semi-convergent* : **semi-convergent**, e (série) *hal-beonvergent*.

Il manque ici la dénomination *bedingt convergent* qui doit même être placé avant l'autre; elle correspond au sens généralement adopté pour les séries dites « semi-convergentes » par opposition aux séries « absolument convergentes ».

A côté de son utilité dans les traductions, cet ouvrage poursuit encore d'autres buts. D'une part, il apporte une heureuse contribution à l'élaboration d'une *terminologie mathématique* et, par suite, fera certainement faire un pas décisif dans ce sens. Cette question a déjà été soulevée à diverses reprises, en particulier au premier congrès international des mathématiciens à Zurich, en 1897; elle devait être reprise au Congrès de Paris, aussi M. Müller avait eu la délicate intention d'inscrire en tête de ce premier fascicule : DÉDIÉ AU CONGRÈS INTERNATIONAL DES MATHÉMATIENS A PARIS, EN 1900. Mais, faute de rapporteur disposé à entreprendre un travail aussi aride, la question reste à l'ordre du jour du prochain congrès.

D'autre part, ce vocabulaire pourra servir de base à un *dictionnaire encyclopédique des sciences mathématiques* qui viendrait ainsi compléter d'une manière utile l'Encyclopédie de MM. Meyer et Burkhardt, et son édition française publiée par M. Molk. Les matériaux que réunissent actuellement les collaborateurs de l'Encyclopédie, ainsi que ceux que pourront fournir MM. J. Boyer, Brocard, Loria, et d'autres, faciliteront dans une grande mesure la publication préconisée par M. Müller. « J'espère, dit-il dans sa Préface, que mon vocabulaire fera naître chez beaucoup de mes collègues le désir que quelques mathématiciens se réunissent pour publier en commun un dictionnaire mathématique » Nous espérons que ce vœu ne tardera pas à se réaliser, et que M. Müller parviendra lui-même à grouper autour de lui quelques savants disposés à consacrer une partie de leur temps à cette importante publication.

H. FEHR.

BAGNOLI (ENRICO). — **Geometria rettilinea e curvilinea trattata con metodo preeuclidico e Cronogoniometria**. Roma, Ermanno Loescher et C^o, s. d., 1 vol. in-8^o et 1 atlas.

L'ouvrage que M. Bagnoli vient de publier sous ce titre constitue une exposition originale de la géométrie élémentaire sous une forme essentiellement pratique. Le but principal que l'auteur s'est proposé est de faire

progresser parallèlement l'étude de la géométrie et le calcul numérique. De la comparaison incessante des nombres et des figures doit résulter, suivant lui, un réel avantage sur la méthode synthétique universellement adoptée depuis Euclide. Nous ne saurions être, bien entendu, aussi affirmatif que M. Bagnoli, les critiques qu'il adresse au système classique nous paraissant quelque peu exagérées. Mais nous reconnaissons volontiers que l'enseignement de la géométrie élémentaire, dans les écoles techniques, gagnerait peut-être à l'emploi de tels procédés.

Le traité de M. Bagnoli, écrit dans un style sans prétention est, comme l'auteur le déclare modestement, à la portée des intelligences les moins initiées aux mathématiques.

Maurice GODEFROY.

La recente geometria del triangolo, par le Prof. CRISTOFORO ALASIA, città di Castello, Lapi, 1900, 3 lire.

A part quelques très intéressants articles de M. E. Cesàro dans les N. A. *Sur le droit de Simson*, puis, *Remarques sur la Géométrie du triangle* (où sont étudiées les coordonnées d'inertie) 1887, une étude de M. Azzarelli sur les centres isogones *Atti dei Nuovi Lincei*, 1886, et différentes notes de M. Lugli dans le *Péridico di Matematica*, 1891, 1895, les géomètres italiens n'ont fait jusqu'ici, à ma connaissance, que peu de travaux qui aient marqué, sur la récente géométrie du triangle, et ils n'ont guère contribué à l'établissement du corps de doctrine que cette branche forme maintenant dans la science ; il est donc curieux que le premier ouvrage d'ensemble, fait sur elle, soit l'œuvre d'un géomètre italien. J'ignore la cause à laquelle est due cette quasi-abstention, mais on peut constater que les géomètres italiens avaient cependant vu l'intérêt des nouvelles études car, l'éditeur ayant eu l'originale idée de mettre, comme épigraphe au volume, le fac-similé d'une carte, à lui adressée, par l'illustre Beltrami sur laquelle étaient écrits les mots dont voici la traduction :

« Pourquoi l'éditeur du prof. Alasia n'entreprendrait-il pas un ouvrage sur la nouvelle géométrie du triangle dont les éléments sont disséminés dans les périodiques scientifiques ; il serait doublement intéressant d'avoir entrepris en Italie le premier ouvrage sur le sujet... »

Cette recommandation, venant de si haut, prouve qu'elles n'étaient point dédaignées ou inaperçues.

La carte de Beltrami date, d'après la note initiale de l'éditeur, du 15 octobre 1899 ; la réponse a été l'ouvrage du Prof. Cristoforo Alasia.

Il serait trop long d'en donner ici un compte rendu détaillé, mais comme le sujet traité est parfaitement défini, les lecteurs savent d'avance quelles sortes de questions s'y trouvent, il suffira donc d'en indiquer brièvement le plan général.

Après une préface historique constatant que la géométrie récente du triangle s'est formée avec ses prodigieux développements à la suite du mémoire de M. E. Lemoine (*Sur quelques propriétés d'un point remarquable du triangle*, Congrès de Lyon de l'Association française pour l'avancement des sciences, 1873), et marquant les phases principales de sa création, M. C. Alasia résume en un court chapitre les connaissances antérieures qui ont leur place dans la géométrie, puis il entre pleinement dans le